ces sortes de maux, tels que, cancers, tumeurs etc. Il me déclara que c'était un cancer et me donna une emplâtre que j'appliquai sans plus tarder.

Mes parents voulurent me faire voir les médecins les plus renommés; je les refusai, leur promettant cependant de condescendre à leurs désirs si j'étais repoussée par ma bonne mère Ste Anne.

Ma confiance était si grande qu'il me semblait impossible de n'être pas exaucée. Je promis de faire brûler une lampe pendant un an devant la statue de Ste Anne, ainsi que la célébration de neuf messes en l'honneur de sa Maternité; de plus, de faire insérer ma guérison dans les Annales, et cela, si j'étais guérie dans le courant du mois de septembre (1881). Dans les derniers jours du mois, vers la fin d'une troisième neuvaine, je reçus du bon Monsieur qui me soignait, l'assurance que tout était fini. Ste Anne m'avait écontée.

Puisse ce récit inspirer encore une plus grande

confiance en cette Bonne Mère.

Grâces et hommages vous soient rendues, ô glorieuse thaumaturge, pour cette faveur ainsi que pour une autre grâce accordée dans le même temps.

M. C. T.

SAINT JEAN NÉPOMUCÈNE

OU LE SECRET DE LA CONFESSION. (Fête au 17 Mai).

On dit qu'un grand roi de Macédoine avait un jour, confié un terrible secret à son favori